

Par la grâce d'Ariane

Comment son père lui a transmis le goût des planches... le jeu dans la peau, le désir de jouer Puck, le rêve de voler... Dans *Touchée par les fées*, Ariane Ascaride nous livre ses souvenirs de famille, d'enfance et de théâtre sans jamais "se la raconter". Entretien avec une actrice rayonnante pour laquelle la réalité est toujours plus forte que la fiction.

Ariane Ascaride, *Touchée par les fées* aurait pu s'appeler *Touchée par la grâce*... Cette pièce est une "histoire à trois" puisque vous avez fait appel à Marie Desplechin pour l'écriture du texte et à Thierry Thieû Niang pour la mise en scène/corps¹. Pourriez-vous nous en dire un peu plus sur votre rencontre avec l'un et l'autre de ces partenaires de création ?

J'avais rencontré Marie Desplechin à l'occasion de l'écriture du scénario de *Voyage en Arménie*, un film de Robert Guédiguian. Les prémices du projet remontent à 2010, la SACD m'avait alors invitée à Avignon, dans le cadre du *In* pour les *Sujets à vif*. Quand on m'a demandé ce que je voulais faire, j'ai répondu : « je veux

voler » ! Ce qui a provoqué une certaine inquiétude quant aux infrastructures existantes... mais j'étais sûre de vouloir voler ! On m'a alors présenté Thierry Thieû Niang, avec lequel Marie Desplechin avait déjà travaillé pour *Au bois dormant* avec Patrice Chéreau. Le lien s'est fait très rapidement entre nous trois.

Marie me posait des questions et je lui racontais des histoires : que je suis la fille de *Peter Pan*, que mon rôle préféré est celui de Puck (personnage emblématique du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare)... Marie a bien entendu une maîtrise parfaite de l'écriture, entre autres à destination de la jeunesse et possède aussi une grande capacité à rendre beaucoup de choses merveilleuses.

Votre rêve de jouer Puck dans le *Songe d'une nuit d'été* est le "fil d'Ariane" de cette aventure ?

Puck est très gentil mais très maladroit : il fait tout à l'envers, ce qui fait partie de mes spécialités ! Mes personnages préférés sont Puck chez Shakespeare et Firs dans *La Cerisaie* de Tchekhov : deux rôles d'hommes dont un qui n'est pas réel et l'autre très âgé. Ce n'est donc pas obligatoirement un répertoire qui s'inscrit dans un plan de carrière de jeune première (sourire) !

Comment se raconter soi-même quand on est habitué à "dire" les mots des autres ?

Je raconte cette drôle d'enfance dans cette drôle de famille mais



« Mon lien avec le théâtre est un lien familial. Mon père, né à Marseille, est issu de l'immigration italienne. À l'âge de vingt ans, il entre dans la Résistance où il rencontre un ami de Marcel Pagnol qui animait le Théâtre des Quatre Vents, une troupe de théâtre d'amateurs, héritière des valeurs de la Résistance.

C'est dans cette troupe que mon père écrivait des pièces, jouait et mettait en scène. Avec mes frères Pierre et Gilles, devenus respectivement metteur en scène et écrivain, nous allions le dimanche le voir jouer par exemple du Brecht qu'ils étaient les premiers à monter à Marseille ! Ce théâtre voulait faire découvrir d'autres textes que ceux du théâtre bourgeois. Je me suis trouvée là, enfant, à jouer avec mon père et mes frères. Quand j'ai eu dix ans, nous avons joué une pièce qui racontait l'histoire d'Abraham et Isaac au Concours national de théâtre amateur à Vichy, et j'ai reçu le premier prix d'interprétation ! (...) Plus tard, on a inventé avec mon frère Pierre le théâtre en appartement en 1978, dans les tours de Bobigny, une aventure incroyable. »

Ariane Ascaride

c'est toujours décalé, de sorte que je ne "me" raconte pas. Tout ce qui se rapporte à la réalité passe par le filtre de l'écriture de Marie Desplechin et par la mise en scène / espace de Thierry, ce qui déplace forcément l'histoire dans la fiction.

Comment être seule en scène quand on est habituée à travailler "en bande" (selon votre propre expression) ?

Je suis toujours "en bande" parce que même si le spectateur ne voit pas les deux autres, ils sont omniprésents dans le sens où chacun a un rôle précis.

La pièce évolue au fur et à mesure du temps, la version présentée à

Monaco en octobre prochain, sera sans doute encore "enrichie" ?

Le noyau central demeure le même, mais le texte a bougé à chaque reprise en effet.

Comment cela se passe-t-il dans ces cas-là ? Peut-on comparer cela à un nouvel essai de vêtements que l'on réajuste pour l'occasion ?

C'est ça ! Marie connaît bien mes mesures et cela me convient.

La mise en scène évolue aussi ?

Thierry m'accompagne tout le temps en effet. Il y a quelque chose qui a avoir avec le jeu de l'enfance. Nous sommes trois individus dotés d'une conscience très forte de cette période. Nous en avons un souvenir précis

et elle reste pour chacun de nous un temps très important avec lequel nous maintenons en lien. Ces changements sont de l'ordre du jeu puisque nous bougeons les pièces de place.

C'est le privilège du théâtre, contrairement au cinéma...

Oui. Et en plus c'est une aventure que nous avons réalisée ensemble avec deux chapeaux en carton et trois fois rien. C'était une simplicité à laquelle je tenais pour m'adapter à n'importe quelle scène.

Touchée par les fées vous aura accompagnée pendant quelques années. En sortirez-vous différente ? Certainement, parce que j'ai sept ans de plus.

Ariane Ascaride - *Touchée par les fées*

C'est une tranche de vie.

Pendant la dernière représentation que j'ai donnée à Avignon, j'ai raconté que j'étais dans cette ville quand ma mère venait de mourir. Lors de la première version de *Touchée par les fées*, je ne pouvais pas en parler car je ne savais pas qu'elle allait disparaître juste deux jours avant le début des représentations...

Le spectacle retrace surtout, et c'est différent pour chaque acteur, ce qui, dans mon enfance, m'a déterminée à faire ce métier-là - sans qu'il s'agisse pour autant d'une profession de foi. Prenons par exemple une coïncidence incroyable avec Rudolf Noureev que le spectateur découvre pendant le spectacle à travers une photo...

Touchée par les fées est un petit spectacle pour dire que la magie est là et qu'il faut juste s'arrêter un instant pour la regarder.

La réalité est toujours plus forte que la fiction.

Ce qui implique d'être attentif et réceptif à tous ces instants magiques ?

Oui, parce qu'il faut prendre le risque de regarder la vie.

On imagine combien se plonger dans chaque représentation de ce spectacle si lié à vous-même doit être éprouvant...

Quand j'étais petite, j'avais lu un livre à l'école dans lequel des enfants qui étaient allés un soir au

cirque pour voir des comédiens vêtus d'habits scintillants, découvraient le lendemain que tout avait disparu. C'est comme un feu d'artifice, cela ne dure pas mais c'est magique et magnifique !

1. « *Ce rapport intime quasi fantasmagorique entre l'actrice et son art - dans une sorte de "théâtralité infuse" - rend Ariane Ascaride à la fois unique et universelle.* »
Thierry Thieu Niang, Paris, février 2016

***Touchée par les fées*, le 14 octobre 2017 à 20h30 - Théâtre Princesse Grace - 12, Av. d'Ostende, 98000 Monaco - Tél. : (+377) 93 50 03 45 - Billetterie : (+ 377) 93 25 32 27 - spectateurs@tpgmonaco.mc**

Ariane Ascaride - La belle bio

Après avoir suivi les cours d'Antoine Vitez et de Marcel Bluwal au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Ariane Ascaride fait ses débuts dans les pièces de son frère, Pierre Ascaride, et joue en parallèle des petits rôles au cinéma. René Féret lui offre son premier rôle important dans *La Communion solennelle* (compétition officielle au Festival de Cannes 1977).

Son époux, Robert Guédiguian, fait appel à elle dans tous ses films, et la consécration arrive avec son interprétation dans *Marius et Jeannette* qui lui vaut la reconnaissance du public et un César de la Meilleure actrice en 1998, ainsi que le prix San Jordi à Barcelone. On la voit ensuite dans les films de Dominique Cabrera, *Nadia et les hippopotames*, Olivier Ducastel et Jacques Martineau *Ma vraie vie à Rouen* et *Drôle de Félix*, Eléonore Faucher dans *Brodeuses*, ou encore Emmanuel Mouret dans *Changement d'adresse* et Mona Achache dans *L'Élegance du hérisson*.

En 2000, Ariane Ascaride obtient le Prix d'interprétation au Festival de Valladolid pour son rôle dans *La Ville est tranquille* de Robert Guédiguian. Elle est aussi nommée la même année aux Awards Européens. Elle sera enfin nommée trois fois aux Césars pour son interprétation dans *Marie Jo et ses deux amours*, *Brodeuses* et *Les Neiges du Kilimandjaro*.

Le dernier film de Robert Guédiguian avec Ariane Ascaride *Une Histoire de fou* poursuit une belle carrière internationale. Le théâtre jalonne également sa carrière avec bonheur, dans les pièces de Véronique Olmi, Eduardo de Filippo, Serge Valletti, Simon Abkarian.

Ariane Ascaride a notamment triomphé dans *La Maman Bohème* et *Médée* de Dario Fo mis en scène par Didier Bezace. En 2015, elle interprète *Le Silence de Molière* de Giovanni Macchia mis en scène par Marc Paquien.

Ariane Ascaride apparaît aussi régulièrement à la télévision : *George et Fanchette*, réalisé par Jean-Daniel Verhaege ; *Les Mauvais jours* de Pascale Bailly et *Enfin seule* d'Olivier Peray.

En 2010, elle a signé sa première réalisation - elle avait déjà coécrit avec Robert Guédiguian le scénario de *Le Voyage en Arménie*, pour lequel elle a obtenu le Prix d'interprétation au Festival de Rome en 2007 - avec *Ceux qui aiment la France* dans la collection *Identités* de France 2. Elle prépare actuellement trois autres films.

By the grace of Ariane

The love of theater comes from her father. She's got acting in her blood.
Then there's her enduring desire to play Puck, and her dream to fly...
Ariane Ascaride reminisces in *Touchée par les fées*.
An interview with an actress for whom real life is stronger than fiction.

Ariane Ascaride - Beautiful bio

After having followed the teaching of Antoine Vitez and Marcel Bluwal at the National Academy of Dramatic Arts (CNSAD) in Paris, Ariane Ascaride began her acting career in plays by her brother Pierre Ascaride while also taking on small roles in films. Her first major role was in René Féret's *La Communion solennelle* ('Solemn Communion') in 1977. Ariane's husband, Robert Guédiguian, always calls on her for his films.

Ariane Ascaride, *Awakened by fairies* could have been called 'Awakened by grace'. Could you tell us a little about your creative threesome with Marie Desplechin and Thierry Thieû Niang?

I had met Marie when co-writing the scenario of *Voyage en Arménie* with her and Robert. This project really started in 2010, when I said "I want to fly" in response to a question about what I wished to do in Avignon where I appeared as a guest. That is when I was introduced to Thierry with whom Marie had already worked. There was a real connection between the three of us.

Marie asked me questions and I would tell her stories, like seeing myself as the daughter of Peter Pan, and Shakespeare's Puck being my favorite theater role.

How is it saying 'your' words written by another?

I tell the story of a unique childhood in an unusual family. It doesn't feel like I'm speaking about myself. It has all passed through the hands of Marie and Thierry, and is now a work of fiction.

How about being on stage alone while being used to working, as you say, "in a pack"?

I'm always "in a pack." Even when the audience can't see the others, they're fully present with their contributions.

The play evolves over time, so is the version you're presenting in Monaco this October going to be further enriched?

Its core remains, but the text does indeed change every time.

Marie knows my measurements, so it's always perfectly tailored.

Does the staging also change?

Thierry continuously works with me. The three of us cherish our childhood so it's got something of a children's game as we continuously move the pieces.

The play works with next to nothing. It's very simple, so we can stage it anywhere.

Touchée par les fées will have been a part of your life for several years now. Has it changed you?

I'm seven years older now... In my

last show in Avignon, I said I had come to the city just after my mother died. For the first version of *Touchée par les fées*, I couldn't say that because she passed away two days before the performance.

The play speaks of how different the profession is for every actor. Look at the incredible coincidence regarding Rudolf Nureyev which the audience discovers through a photo.

Touchée par les fées shows that magic exists. It's just a matter of making the effort to see it. Reality is stronger than fiction.

It must be a strenuous role.

When I was a little girl, I read a book in which the kids went to a circus one evening to see actors dressed in glittering outfits, but the following morning it had all vanished. It's like fireworks. It doesn't last, but it's magic.

1. "The intimate, almost phantasmagoric relationship between the actress and her art - through a kind of 'innate theatricality' - is what makes Ariane Ascaride unique and universal at once."

-Thierry Thieû Niang in Paris in February 2016